

La crise de la zone euro et l'avenir de l'Union Européenne

NIKOLETT-SÁRA PLUHÁR

Cette étude s'occupe du phénomène principal de la crise économique et politique de nos jours, la crise de la zone euro et en apport avec ça, de l'avenir de l'Union Européenne. Après avoir nous informer concernant de l'histoire de l'UE elle nous présente les problèmes concrets comme l'explosion de la „bulle” et les deux parties de la crise. A la fin elle nous donne des propositions pour résoudre les problèmes qui peuvent donner le futur positif.

Mots de clés: zone euro, décomposition de l'UE, traité de Maastricht, élargissement, crise économique et politique, intérêt commun, changements fondamentaux, intérêts différents

*

Le 18 janvier 2012. à l'Académie hongroise des sciences Thierry de Montbrial, économiste, inventeur et directeur de l'Institut de France des relations internationales(IFRI) a donné une conférence détaillée sur les causes de la crise de la zone euro et des solutions possibles.

Dans la première partie de la conférence il évoquait l'histoire de l'euro. Il a attiré l'attention sur le fait que l'idée de l'euro existait déjà depuis le début (depuis 1957) dans la politique de la Commission européenne. Premièrement la création de l'euro est causée par l'économie, après dans les années 1980 avec l'affaiblissement et en 1991 avec l'échec définitif du régime soviétique la cause est devenue politique. La désintégration de l'Union soviétique provoquait que tous les pays qui commençaient à pratiquer la démocratie a demandé d'être membre de l'Union européenne. Ce phénomène a donné un problème très grave de l'élargissement. L'économie des pays du bloc de l'Est étaient indéveloppés donc en y adhérant l'économie de l'Union européenne s'affaibliraient aussi. En plus, ces pays de l'Est ont des risques historiques graves. Enfin les pays de l'Orient ont décidé de l'élargissement, néanmoins l'euro n'était pas inventé dans les nouveaux pays pour que l'Orient puisse égaliser les phénomènes négatifs de l'élargissement. Toutefois la zone euro n'était pas capable de défendre lui-même des dangers. C'est pour ça que l'euro scepticisme et d'autres critiques populistes ont gagné plus de terrain.¹

Le point de changement était 1992, avec le traité de Maastricht dans lequel l'euro était défini comme la monnaie officielle de -nommé déjà avec ce contrat- l'Union européenne et on a déterminé les critères de l'adhésion à la zone euro aussi. On a en besoin car réaliser une union monétaire supranationale est très difficile sans aller à l'encontre des intérêts des États. Pour que les risques soient réduire au minimum, les critères de Maastricht sont obligatoires pour tous les pays membres. On trouve deux conditions de base qui essaient d'égaliser les budgets nationaux:

1. diminution de l'endettement
2. diminution du déficit budgétaire (doit inférieur à 3%)

Pendant les premières années de l'euro, il a connu des succès miraculeux. Ils étonnaient les économistes les plus sceptiques. Malheureusement le succès a fait un relâchement des disciplines -entre l'autre- l'adhésion de la Grèce à la zone euro, qui devenait un des problèmes principales de la crise de 2007-2008.

La crise de 2007-2008, qui venait des États-Unis a causé un effondrement vraiment très grave partout dans le monde.

Cependant il faut faire une remarque importante. La particularité du système complexe (dans lequel on vie) est le non-proportionalité entre les causes et les effets. Ça veut dire qu'une très petite perturbation peut avoir des problèmes et les conséquences graves à long terme. On pourrait illustrer ce phénomène le plus facilement si on utilise l'exemple de la bulle. Il existe en générale une bulle dans laquelle on trouve un équilibre parfait ou tout se passe bien. Après il y a un accident même mineur (par exemple: un télégramme de presse) qui peut aboutir (sans rapport avec la cause immédiate) à l'explosion de la bulle. Le phénomène de la crise de 2007-2008 est commencé par l'explosion de la bulle américaine en faisant exploser les autres.

¹ Thierry de Montbrial: Le monde en danger, *Le Figaro quotidien*, le 9 novembre 2011. (pages 19-20.)

Généralement la cause fondamentale (qui est toujours identifiable) vient du fait que les gens ne font pas particulièrement attention aux événements du monde. Comme exemple on peut voir l'invention de l'euro en Grèce, qui a mené à la crise de l'euro en 2010. Les dégâts étaient exacerbés par les banquiers qui ont inondé le marché par la monnaie en aggravant le phénomène de l'inflation.

Pour mettre fin de la crise Thierry de Montbrial a créé 'World Policy Conference' en 2008 afin de trouver des formes d'interventions plus efficaces grâce auxquelles la crise sera maîtrisée. Au cours de ces conférences „l'essentiel est la quantité pas la qualité”, donc l'importance n'est pas la foule des gens mais la participation des personnages qui sont professionnelles et aident mettre fin la crise.²

Depuis 2010 on se batte sur la question de comment faire pour remettre tout dans l'ordre. Malheureusement c'est très difficile parce que le problème n'est qu'économique mais aussi gouvernemental. D'après Thierry de Montbrial 'la mondialisation a atteint ses limites', il faut élaborer des nouvelles modalités de gouvernement politique et même économique. En plus on doit oublier les idées fausses comme l'idée qu'avec la chute soviétique toutes les idéologies ont disparu et l'idée de l'ultralibéralisme (marché résoudre tous ses problèmes).³

Sous le papier la solution est relativement simple: tous les pays déséquilibrés doivent être réformer leur structure. Mais ce ne sont pas seulement des programmes d'austérités. L'essentiel est d'être crédible dans la durée:

1. Il faut convaincre les observateurs, le public que les réformes inventées sont indispensables, ils remettront tout à l'ordre et avec ça, on diminue les spéculations.

2. Les pays riches doivent pratiquer une relance minimale en tirant les pays en crise.

3. La Banque Centrale Européenne pourrait acheter des obligations souveraines des États.

Après deux années on n'a encore une conclusion, faute de la différence des intérêts. Comment peut-on même trouver un accord? On a une seule chance: si tout le monde découvrit que le non-accord évoque la catastrophe pour lui-même aussi pas seulement pour l'autre. Nous sommes tous à côté d'un gouffre, il faut que l'intérêt commune soit accentuée.

Pourquoi le non-accord mène à une catastrophe?

Sortir de la zone euro est très difficile. D'abord, il n'existe pas la réglementation de la sortie, après, si un pays est condamné à sortir de la zone, les spéculations ne cesseraient pas et les prévisions seraient indéfinissables. En même temps, si l'euro éclate quand même, deux crises principales se développeraient: économique et politique. À la fin, la décomposition de l'euro signifiera la décomposition de l'Union Européenne.

Le cataclysme menace non seulement de l'Europe mais aussi de tout le monde. Selon le point de vue pessimiste, on peut constaté que les événements d'aujourd'hui sont parallèles à ceux des années 30, plus précisément les temps juste avant de la IIe guerre mondiale. Donc, si on n'accepte pas l'autre, ça donnera des conséquences très graves pour tout le monde. La destruction du chaos causé par les effets de ces conséquences est incalculable, en outre le risque est aussi grand dans tous les domaines.

À l'effet des changements passés dans le monde, comme apparition de la Chine entre les grandes puissances. Mais n'oublions pas, que supposer que la Chine gagne seulement de la crise serait une très grande erreur. Car la Chine dépend fortement de l'Europe et des États-Unis. Plus grande erreur serait la supposition que l'influence politique des autres pays BRIC (le Brésil, la Russie, l'Inde et déjà dit: la Chine) augmente. C'est seulement un coup de publicité, parce qu'il passe juste le contraire malgré de l'augmentation économique aussi.⁴

D'après le point de vue optimiste par contre, on peut dépasser la crise de l'euro si on corrige les fautes faites pendant sa création. À la fin un nouveau cycle positif arrivera.

Il faut avant descendre pour qu'on puisse après développer.

*

www.southeast-europe.org

dke@southeast-europe.org

© DKE 2012.

² Claude Weill: Objectif terre, *Nouvel Observateur*, le 17-23 juillet 2008, (page 10)

³ Thierry de Montbrial: La crise et l'avenir des idées fausses, *Paristech Review*, le 17 mai 2011.

⁴ Frédéric Cazenave : 'Une explosion de la zone euro ne peut plus être exclue', *Le capital*, le 23 septembre 2011.